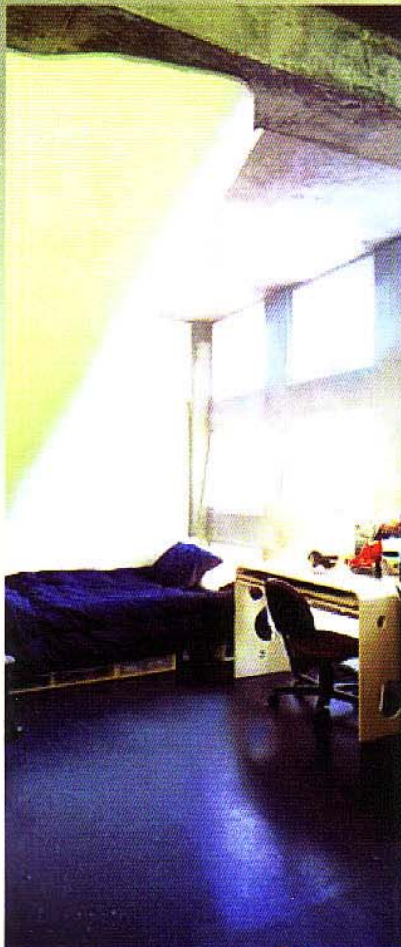


Apprendre et vivre dans une éponge



Épongez-vous le regard en pleine ville.

avec l'aimable permission d'Andy Ryan



Béton et bouleau, le nouveau slogan des étudiants du Simmons Hall.

avec l'aimable permission d'Andy Ryan

Le Centre canadien d'architecture nous propose une singulière exposition sur le Simmons Hall, résidence étudiante du MIT possédant une architecture avant-gardiste.

architecture

Kévin Garneau
Le Délit

L'Université McGill peut bien se flatter de compter «New Res» au nombre de ses résidences étudiantes, avec son salon mondain agrémenté d'un piano à queue et d'un bar à cocktails fruités non alcoolisés (la saveur piña colada figurant même parmi les choix!). Le Massachusetts Institute of Technology (MIT), quant à lui, peut se vanter de posséder le Simmons Hall, une résidence étudiante convoitée par plusieurs pour sa structure insolite en forme d'éponge.

L'exposition de la salle octogonale du Centre canadien d'architecture présente le Simmons Hall dans une perspective d'appropriation de l'espace par les étudiants qui y résident. Avec ses 5538 fenêtres de deux pieds carrés, son théâtre, ses espaces vides biscornus servant d'aires publiques et ses 360 chambres réparties sur dix étages, l'édifice cultive une microsociété atypique, amalgamant une communauté d'étudiants de tous les cycles et de toutes les provenances.

L'exposition d'architecture expérimentale, à la fois modeste et originale, rassemble une variété de sources documentaires: t-shirts caricaturés, photographies, bandes dessinées, vidéos, maquettes et articles. En déplaçant l'attention depuis l'œuvre architecturale vers les étudiants, on y présente diverses études, notamment la hiérarchie des chambres selon l'ancienneté des résidents, le catalogage des résidents selon leur ville et leur pays d'origine, et même la cartographie du réseau Internet sans fil selon sa fréquence d'utilisation.

Tantôt saugrenus, tantôt surprenants, les supports présentés explicitent l'ingéniosité des étudiants qui sont invités à penser et à réinventer leur environnement immédiat. On y propose également une étude de la progression des reflets du soleil sur la façade ouest du bâtiment et des vidéos cyniques d'étudiants critiquant les irrégularités du Simmons Hall.

Achévé en 2002, ce bâtiment en forme de gauffre, conçu par l'architecte Steven Holl, a remporté le prix de design du National American Institute of Architects l'année suivante. Des centaines d'architectes et de touristes le visitent chaque année, puisqu'il constitue une curiosité architecturale en soi. Steven Holl s'est inspiré d'une éponge pour créer son bâtiment. «Une éponge, a-t-il observé en prenant son bain, peut absorber plusieurs fois son poids en liquide sans changer d'apparence». Il a appliqué ce principe à un bâtiment capable de retenir, non pas l'eau, mais la lumière, grâce aux milliers de fenêtres et aux atriums.

Bref, le Simmons Hall, représentation métaphorique de la porosité urbaine et nous propose une nouvelle façon de penser les communautés humaines. ☉

L'exposition Vie dans l'éponge, au Centre canadien d'architecture (192 rue Baile, Montréal) se termine le 19 novembre 2006. L'entrée est gratuite jusqu'au 15 octobre. Pour plus d'information, tapez www.cca.qc.ca.